

Kigali, le 25/06/1995

Au Professeur REYNTJENS Filip.

Cher Professeur,

RB

Veuillez trouver ci-après les quelques réponses et observations sur les questions que vous m'avez transmises par la voie de M. Patrick DUPONT.

Tout d'abord je voudrais souligner comme je l'ai déjà fait, que n'ayant pas évolué dans la situation de KIGALI (point de vue politique et militaire) durant la période précédant mon arrivée à KIGALI le 07/04, vers 16.15 H, certains détails m'échappent. Certains officiers qui travaillaient à KIGALI et au Ministère de la Défense, et qui sont actuellement au RWANDA peuvent vous fournir d'autres précieuses informations sur la situation de la période qui vous intéresse.

Ce sont les Colonels ROSATIRA L, le Colonel NDIKWAMI Déogratias actuellement Chef d'Etat Major de la Gendarmerie Nationale, le Lt Col BAVUGAMENSHI Innocent qui était alors Commandant de la Garde Républicaine chargée de la Sécurité des Ministres, le Major CYIZA Augustin ex Président du Conseil de Guerre et par ailleurs Conseiller du Ministre de la Défense à certains moments. Leurs No de Téléphone sont les suivants:

Col ROSATIRA Léonidas 75172 (H), Colonel NDIKWAMI D: 83681 (H)
Lt Col BAVUGAMENSHI I. 75173 (B), Major CYIZA A: 82361 (H)
qui est juriste et fut probablement votre élève à l'UNR BUTARE
Je voudrais revenir à votre dernier coup de téléphone au propos de la réunion que feu le Premier Ministre Agathe a tenu avec certains officiers. J'ai appris par le

Major CYIZA ci-dessus, à que le Premier Ministre Agathe a parlé après (ou quelques temps après) la réunion, que le Général NSINDILYIMANA Augustin ne participait pas effectivement à la réunion. Il était absent plutôt. Le Major CYIZA peut vous le confirmer de vive voix.

Concernant vos questions.

1°. Je serai pas vous donner l'emploi du temps du Col BAGOSORA, de façon précise, sauf que vers 0200 H du matin, il m'a téléphoné en me m'annonçant que j'étais désigné Chef d'Etat Major (ai) et en insistant que je rejoigne KIGALI pour 0600 H du matin.

Mais certains officiers, comme le Col RUSATIRA, qui a participé à la fin de la première réunion du Comité de Crise, m'a dit qu'il (RUSATIRA) a été appelé par le Général NSINDILYIMANA pour l'informer de la situation. A ce moment le Colonel BAGOSORA était parti (sorti de la réunion) pour aller voir la MINUAR.

- Quant aux contacts que le Col BAGOSORA aura a pu avoir pendant cette période, les officiers présents à la réunion affirment que

- o durant la réunion quand le téléphone sonnait pour lui, il ne voulait pas répondre sur ce téléphone mais disait au correspondant, je vous téléphone moi-même et il allait dans un autre bureau appeler son correspondant ou répondre à cet appel. Cela a intrigué certains.
- o Il avait un réseau radio à lui parallèle à celui de l'Armée et de la Gendarmerie, qui le reliait par talky Walky à la Garde Présidentielle au Bataillon Paracommando au Bataillon de Reconnaissance.

Conseiller d'alors du Ministre de la Défense le Colonel BEM NDENGEYINKA Balthazar actuellement à GAKO (BUGESERA) en Education Politique (Sic).

1. Le Col BAGOSORA aurait au Commandant du Bn Para Cdo ou et au Commandant de la Garde Présidentielle durant ou après la réunion " JE VEUX UN BON BUTIN DANS (OU APRES) 24 HEURES".

Après la réunion du Comité de crise du matin vers 1000h, (au sortir de la réunion devant les bureaux) au Commandant du Bataillon Para Cdo " NI UGUHERA RUHANDE " à peu près ceci " IL FAUT COMMENCER PAR UN COTE " sous entendre pour le rattrapage. Ceci peut être confirmé par le Major Jean NDAMAGE actuellement en service au Ministère de la Défense. A ce moment des coups de feu retentissaient chez le Premier Ministre Agathe.

2. - Oui j'ai fait partie du comité de crise et ai participé à une de ses réunions celle du 07/04/94 qui avait à étudier comment son fonctionnement. Et le lendemain aussi mais ce n'était vraiment pas une réunion, mais une séance au cours de laquelle le Col BAGOSORA a informé le Comité de crise de la formation du Gouvernement, et a invité Mr J. KAMBANDA de présenter son Gouvernement.

- Les membres.

Quoique je n'ai jusqu'à ce jour aucun document mettant en place ce Comité de crise, ni de compte rendu de cette réunion de ce comité, j'ai comme informations qu'il était composé des Officiers Chefs de Service et de Bureaux au MINADEF, dans les 2 Etats Majeurs Armée Rwandaise et Gendarmerie Nationale, plus le Directeur de Cabinet du MINADEF.

- Qu'a fait ce Comité.

Circonscrire sa missions tout d'abord.

Il était avant été exclu que les Militaires prennent le pouvoir. Ceci a été clairement défini, malgré que seul le Col BAGOSORA voulait que les Forces Armées Rwandaises assument les pouvoirs politiques.

Ceci a été défini durant la réunion des Commandants des Secteurs Opérationnels + les Officiers du MINARDEF et des Etats Major, qui a eu lieu le 07/04/94 le matin vers 0800H.

La mission assignée à ce Comité (lors de cette réunion).

- discipliner les militaires de la Garde Présidentielle
- Faciliter le contact des politiciens et des membres du Gouvernement pour favoriser la formation du Gouvernement dans le cadre des Accords d'ARUSHA, Contact via la MINUAR afin que le FPR soit associé dans ce Gouvernement.

La première réunion du Comité de Crise a eu lieu dans la soirée du 07/04/94. J'y participais en tant que membre. Il s'agissait d'étudier le fonctionnement de ce Comité et de mettre en place ses structures : élire un Président de ce Comité le Secrétaire etc...

Ceci a rencontré des difficultés puisque le Col BAGOSORA voulait et semblait exiger de devenir le Président de ce Comité, chose que l'Assemblée lui a refusé pour les raisons suivantes :

- o Le Comité de Crise est "MILITAIRE" il fallait un officier d'active pour le Président.
- o Le Colonel BAGOSORA avait été rétrogradé, donc plus militaire
- o Le Colonel BAGOSORA était Directeur de Cabinet, donc

il s'occupait de la politique

- o Le Comité de Crise devait être présidé par un militaire, le plus ancien dans le grade le plus élevé, c'est-à-dire le Général NDINDILYIMANA Augustin.

Ce qui a irrité le Col BAGESORA, qui a houché la réunion et est parti peu content. Ce qu'il a fait après jusqu'à la formation du Gouvernement est connu de lui seul. Mais il appert qu'il a contacté les politiciens d'une seule mouvance qui a abouti au Gouvernement que l'on connaît, le Gouvernement.

- o Après la mise en place de la première institution, formation du Gouvernement, le Comité de Crise n'avait plus de raison d'être. Il fut dissout le 08/04/94 après la présentation du Gouvernement puisqu'il n'y a plus eu d'autres réunions et que le Gouvernement était là.

3°. Chronologie de ce qui s'est passé après mon arrivée : A quel point de vue. C'est trop général, et trop étendu

Mais j'ai pris d'abord connaissance à l'Etat Major de la situation opérationnelle puisque les combats avaient repris dès 1600H, sur tout le front NORD (déjà au MUSTARA les combats avaient repris le 05/04/94) et dans KIGALI, à KIMIHORURA.

- Il y a eu réunions du comité de crise
- Direction des opérations

Je ne saurais pas vous donner mon emploi du temps précis, puisque ce fait déjà plus d'une année, je n'ai plus mon agenda. Vous comprenez que dans les circonstances du moment, si j'avais voyant pas évolué dans la situation depuis l'assassinat de Président de la République, la situation était peu claire

pour moi. Chose que certainement ceux qui avaient un plan qu'ils voulaient mettre en exécution avaient bien prévu et planifié. Pour qu'ils aient les cordées franches pour opérer à l'aise, il fallait quelqu'un ne connaissant pas la situation à Kigali (politique, intrigues, de succession, plans de liquidation, ~~et~~ des autorités politiques etc...).

Il fallait bien quelqu'un qui serait rendu responsable des exécutions et exactions qu'ils commettaient clandestinement à ce moment. Ils ont choisi quelqu'un pas de leur région, quelqu'un qu'ils avaient déjà dénigré bien longtemps auparavant. Quelqu'un qui les contrecarrerait difficilement, puisque déjà peu soutenu par la grande majorité des officiers et même des militaires du Nord. Il fall

40.

quelqu'un d'autre sur le dos duquel ils escomptaient mettre toutes les conséquences de l'évolution de la situation consécutive à tous les meurtres et assassinats qu'ils avaient planifiés.

40.

Ce quelqu'un était moi, un officier du centre du Pays, mais comptabilisé au Sud (NDUGA), et qu'ils n'aimaient pas pour avoir été correct tout au long de sa carrière militaire, et avoir gravi tous les échelons sans faillir, ainsi que tous les grades sans retard. Or ces gens du Nord sont régionalistes et ne me dégradaient pas. Même leurs malveillantes interventions auprès de ^{leur} Président JETIABY RIMANA, contre moi, recevaient peu d'audience puisque lui me reconnaissait comme un officier technicien, qui ne court pas les salons (pour les commérages et les médianes). Voilà pourquoi il fallait me couler définitivement...

4^o. Les acteurs dans les négociations politiques.

Les démarches ont commencé durant la nuit du 6 au 7/4/94 avant mon arrivée à Kigali.

Mais j'ai appris que le Col BAGOSORA n'est beaucoup évertué à faire des contacts de tous bords pour acquiescer le soutien afin que les militaires, avec lui, Directeur de Cabinet, rep remplaçant du Ministo de la Defense, à la tête du groupe des hauts Offi. Tous ces contacts même ultérieurs il les faisait à l'extérieur. Je ne sais pas s'il en informait certains officiers. En tout cas je n'ai pas été du nombre.

D'ailleurs il ne m'a adressé la parole que deux fois seulement: le 0702008 Avril 94 en m'annonçant de venir à Kigali et un autre jour vers le 12 ou 13/4/94 pour dire que les fonds de la Banque Nationale du Rwanda devaient être transférés à GITARAMA.

Les autres fois quand nous nous croisions même à Kigali à l'Hotel des Diplomates, il m'esquivaient comme la tête baissée comme il en a l'habitude.

Je sais qu'il a contacté le Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU le Dr Roger Booh Booh et le Général Dallaire. Les autres qu'il aurait contacté, je ne les connais pas.

Encore une fois les officiers que je vous ai indiqués peuvent vous renseigner mieux que moi, surtout ceux qui partaient à ses réunions;

5° Les rapports au sein du sommet de l'Armée pendant cette période. Il y avait évidemment des régionalistes, des ethnistes, des extrémistes, des modérés et des sans position. Le clan extrémistes et régionaliste était aussi ethniste. Il avait commandité les assassinats qui semblaient planifiés. Les autres croyaient que ces assassinats des hommes politiques (qu'ils sont sur trop tard) étaient une réaction spontanée des militaires de la Garde Présidentielle suite à l'assassinat au décès encore inexpliqué de leur Chef Président. Ils croyaient que cela allait s'arrêter afin de former un gouvernement qui prendrait les affaires en mains. Mais ils ont remarqué que le Gouvernement formé ne faisait rien pour arrêter les massacres, ni pour établir un dialogue avec le partenaire aux Accords d'ARUSHA.

C'est ainsi que quelques officiers en tête le Col BUSATIRA (le Général NDINDIYIMANA était à GITARAMA), se sont rencontrés et discutés de la situation. Il fallait maîtriser la situation, arrêter les massacres, l'exode de la population bref pacifier le pays et contribuer à la mise en place rapide des institutions suivant l'Accord de Paix d'ARUSHA. Pour ce faire il fallait pouvoir contacter le FPR, du moins le Commandement militaire, puisque le FPR disait qu'il ne reconnaissait pas le Gouvernement ANDIKURUBWABO-KAMEANAA, mais qu'il voulait parler ou dialoguer avec les militaires. Le communiqué a été fait sur initiative des ^{hauts} officiers modérés présents à Kigali, auxquels se sont joints certains autres qui se sont montrés plus tard peu intéressés par la résolution du problème par des voies pacifiques.

Le Communiqué des Comdt des FAR m'a rien à avoir avec un quelconque autre communiqué signé le 7/4/94 par le Col BAGOSORA. Je ne le connais même pas moi. Lors de cette réunion préparant notre communiqué, personne n'a fait allusion à un quelconque autre communiqué.

6° ~~Rôle joué~~

Nous avons fait ce communiqué sans en avoir informé le Gouvernement. Nous n'avions aucun contact avec lui. Même le MINADEF ne venait que rarement à Kigali, et nous présentions que le Gouvernement ne nous autoriserait pas de le faire. Nous l'avons mis devant un fait accompli.

Le Général NOINDILYIMANA ~~me~~ a téléphoné de GITARAMA quand il venait de app de prendre connaissance de ce Communiqué, qu'il était entièrement d'accord avec nous, et avec son contenu. Sans doute qu'il a dû convaincre le Gouvernement, qui nous a laissés, mais pas de gaieté de cœur, ou autorisés à son établir le dialogue avec le FPR.

6° Rôle joué par les Officiers

a. Général NOINDILYIMANA Augustin

Comme le plus haut gradé au sein des FAR, il assurait la liaison avec le Gouvernement. Il a fait son possible afin que celui-ci modifie parfois ses positions extrémistes. Je me suis rendu d'ailleurs une fois avec lui à GITARAMA pour rencontrer le Président, le Premier Ministre et le Ministre de la Défense. Nous leur avons fait part de notre préoccupation de voir les politiciens adopter un discours politique pacificateur, plutôt que provocateur de leur arrêter les troupes incendiaires des masses.

médias etc...

Bref le Général NDINDILI a été très correct et a même sauvé la vie à beaucoup de gens menacés, parmi lesquels des militaires.

Il a été partisan du dialogue et de la modération.

b. Le Colonel ROSATIKA

Très modéré, il a fait beaucoup de contacts avec les autorités tant politiques, gouvernementales (administratives) qu'eclésiastiques, même avant pour prévenir des débordements.

Même au cours de cette période, contrairement à ce que certains extrémistes lui reprochent, il a sauvé beaucoup de vies humaines, en les recherchant chez lui, en les escortant vers des lieux plus sûrs en les logeant et les nourrissant.

Il est intervenu auprès de l'Etat Major de la Gendarmerie pour ~~ass~~ que celui-ci assure la relève de l'contingent MINUAR (belge) à l'Ecol. Technique Officiel Kicukiro.

Il a prodigué beaucoup de conseils sages lors des réunions du Comité de crise, des réunions des commandants unités etc...

Il était catégoriquement contre les massacres et l'immixtion des militaires dans les affaires politiques (pursé du pouvoir).

c. Le Colonel BAGOSORA

Le rôle primordial que le Col BAGOSORA se situe dans la nuit du 06 au 07/04/94 et certainement avant et après. Il est très ambitieux.

-11

Durant cette nuit au cours de la réunion des Chefs de service et de bureaux du MINADEP et des deux Etats Majeurs, il a montré clairement qu'il voulait prendre la direction politique du pays. Il a lutté pour s'assurer l'appui des diplomates étrangers et celui des FAR. Ce qui lui a été refusé du moins du côté militaires.

Comme je n'étais pas présent au cours de cette nuit, ceci m'a été rapporté par les officiers après. Quant à la au refus lors de la 1^{re} réunion du Comité de crise, j'étais présent.

d. Moi-même

J'aime mieux être jugé par d'autres plutôt que de porter un jugement sur moi-même.

Je vous recommanderai de contacter les Officiers que j'ai cités dans la présente note et même d'autres que vous pourriez rencontrer.

Seulement je vous dirais que je ne suis pas extrémiste, ni régionaliste ni ethniste, ni ambitieux.

J'aime mon pays et tous les congolais sans distinction. J'ai collaboré avec les autres pour faire ramener la paix au Kivu Nord. Vous pouvez aussi contacter les Responsables de la MINUAR à cette époque : le Dr Roger Booh Booh, le Général Dallaire, le Dr KAHN conseiller politique d'alors etc... et même le Dr DESSAIDE actuellement à la MINUAR II.

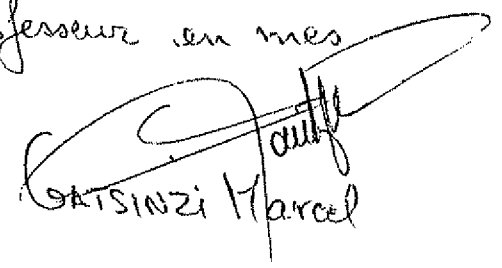
7°. Je ne sais rien du Communiqué que Mme Agathe comptait diffuser à la radio la matinée du 7/4/54. Jusqu'à présent nous n'avons pas de trace, malheureusement. Dieu ait son âme.

Concernant les autres informations sur la situation actuelle il m'est difficile de le faire étant donné ma position.

Seulement pour le Col RUSAFIRA, ne vous inquiétez pas. Il est chez lui au 75172. Il s'est mis à l'abri (en sécurité) un certain moment, mais non contre le pouvoir mais contre des particuliers. Il en a informé les autorités politiques et militaires qui suivent la situation. Vous pouvez le contacter.

Je voudrais m'excuser des fautes d'orthographe éventuelles puisque je n'ai pas le temps de relire et corriger cette lettre. Je suis trop pris par d'autres obligations. J'ose croire que je vous ai dit la vérité de ce que je sais, mais ne prétends pas connaître toute la situation. Ainsi serait-il utile de compléter les présentes informations par les contacts avec ces autres Officiers. J'espère que les temps seront meilleurs pour pouvoir dialoguer sans inquiétude.

Croyez Monsieur le Professeur en mes sentiments très respectueux.


GATSINZI Marcel